

Marc Müller, Président de Médecins de famille Suisse

Enfin pas (encore?) la fin du monde?



Si vous lisez ce premier éditorial 2013, c'est que la fin du monde n'a eu lieu ni le 21 ni le 23 décembre. Ce qui se passerait exactement au moment de l'expiration du calendrier maya a suscité l'intérêt et la fascination du public international bien au-delà des cercles ésotériques. Certains ont évoqué la fin du monde, d'autres parlent du moins d'une période de bouleversement.

Nous aussi, médecins de famille, avons attendu la fin de l'année 2012 avec une vive impatience, puisqu'à eu lieu en novembre une autre réunion des responsables de notre «Masterplan». Une réunion lors de laquelle tous les participants à ce lot de mesures destinées à la revalorisation de la médecine de famille ont cherché à dresser le bilan et à préparer le terrain afin de pouvoir décider, d'ici mars, si le Masterplan peut être mis en application avec succès ou si l'initiative «Oui à la médecine de famille» doit finalement être appelée à voter.

Tout d'abord, l'assemblée des délégués de la FMH du 7.11 s'est avérée être l'un des jours les plus réjouissants de mes quelques vingt années de carrière dans la politique professionnelle: le corps médical a enfin prouvé qu'il était sérieux quant à l'amélioration de la situation des médecins de familles et des pédiatres, en votant une priorisation de l'introduction d'un capital destiné exclusivement à la médecine de famille, dans le cadre de la révision globale du Tarmed. Cette priorisation est la condition indispensable ne serait-ce qu'à l'établissement des fondements nécessaires à une prise de décision d'ici mars.



Sans révéler aucun secret issu de la réunion confidentielle des responsables, celle-ci s'est déroulée de manière très satisfaisante. Il est surprenant de voir comment le Conseiller fédéral Berset a réussi, avec cette convocation de tous les partenaires concernés, à insuffler à cette partie de poker politique, si longtemps restée au point mort, une énergie ciblée, comment il est soudain parvenu à transformer cette compétition de tir à la corde (les uns contre les autres) en une poussée dans la même direction. Beaucoup de choses ont changé pour la médecine de famille, et ce avant même la fin du calendrier maya.

Toutefois, des efforts déterminants restent encore à faire avant de pouvoir parler du grand bouleversement. Ce serait merveilleux si les grands changements de la nouvelle ère maya transformaient le département d'assurance maladie et accidents de l'OFSP en un défenseur convaincu du laboratoire de cabinet médical. Si les partenaires chargés des tarifs pouvaient, de manière éclairée, s'entendre d'ici mars sur une proposition commune pour l'utilisation du capital de prestations de soins primaires.

Les plus grands changements qu'un représentant des médecins de famille investi dans la politique professionnelle puisse s'imaginer sont ceux pour lesquels nous nous engageons et nous battons ensemble depuis des années.

Espérons que la fin du monde ne survienne pas avant!